

05 Janvier 1935

Une littérature nationale

Ce qui frappe, dans le programme des Editions de la Revue Phénicienne, c'est l'effort de regroupement de travailleurs. Indistinctement, qu'ils soient de langue française, arabe, anglaise ou Allemande même, beaucoup de ceux qui ont illustré la pensée libanaise sont là.

Annibal et le Liban, César et le Liban, Saint-Louis et le Liban, ces de ceux qui se font peindre une galerie d'ancêtres. De ces ancêtres, le Liban a-t-il donc un besoin si urgent ?

Nous sommes de ceux qui le croient. Nous sommes de ceux qui pensent qu'il apporte, aux yeux des Libanais eux-mêmes, de réhabiliter le Liban.

Nous avons déjà parlé de l'aspect cosmopolite plus que national de ce pays. Les étrangers, chez nous, se croient chez eux, ce qui n'est rien encore puisque des Libanais, chez eux, se croient à l'étranger. Ce sont ces Libanais qui trouveront surprenant qu'on arrive à réunir, au Liban, la littérature libanaise de tous les pays : il y aurait donc des Libanais qui pensent ? Désormais, il faudra le croire.

Comment alors ne pas saluer l'effort qui ne tend à rien moins qu'à nous constituer le fond d'une littérature nationale ?

Mais on peut se demander ce que vaut, du point de vue politique ou nous nous plaçons, l'ensemble de cette littérature. Ce n'est pas nous qui lui reprocherons d'être si exclusivement, avec un parti-pris si flagrant, nationale. Nous pensons comme tel grand homme que « l'œuvre la plus profondément nationale, la plus particulière, physiquement parlant, est aussi la plus humaine et celle qui peut toucher le plus les peuples les plus étrangers ». Et nous ne pavoiserons jamais national dans la seule fin de faire du nationalisme que nous défendons est implicitement une apologie de l'Occident.

Actuellement au Liban, le nationalisme peut constituer un excellent moyen de vaincre l'indifférence des masses. En quelque sorte, un catalyseur ou un levain.

C'est pourquoi nous devons accueillir avec attention chacun des volumes de cette nouvelle littérature libanaise.

Ils poseront chacun les jalons d'un état d'esprit nouveau. Le réveil de cette renaissance véritable de la pensée libanaise et cette conception absolument encyclopédique qui l'anime, il faut désormais compter avec cela.